

**MESSAGE DE PIERRE MAUROY  
AUX LILLOIS  
VENDREDI 31 DECEMBRE 1999  
HOTEL DE VILLE**

**Chers Lillois et Lilloises,  
Chers amis,**

Dans quelques heures, nous allons franchir tous ensemble, symboliquement, la Porte du Temps installée sur la Grand-Place.

Le message de vœux que je vous adresse ce soir est bien sûr un message d'espoir et de joie partagés.

*avec l'adoption la brimiste de l'emploi et  
de la solidarité - avec le conseil municipal tout entier*

Avec vous-mêmes, qui êtes ici rassemblés, avec vos proches, vos familles et vos amis.

Que ces souhaits de réussite, dans votre vie professionnelle, et de bonheur dans votre vie personnelle, vous accompagnent tout au long de cette année qui nous mènera jusqu'au prochain millénaire.

Mais les événements particulièrement dramatiques que nous vivons collectivement depuis quelques jours donnent à ces vœux une coloration singulière.

Devant la violence qui a frappé, devant le deuil et le malheur, il serait indécent de nous réjouir trop bruyamment.

Je sais que nous pensons tous à ces événements, car nous avons des parents ou des amis dans la peine et la difficulté, même si, heureusement, Lille et la métropole ont été épargnées.

Mais l'an 2000 est là, nous l'avons attendu, espéré, comme une promesse, et ce soir, nous sommes rassemblés près de notre Beffroi, au sein de notre Maison commune, pour l'accueillir.

Notre Beffroi, il nous parle du temps passé, de la vieille Mairie de la Place Rihour, incendiée en 1916, de la nouvelle, construite au coeur de notre cher St-Sauveur pendant les années vingt, et terminée il y a à peine quelques années.

Il nous parle surtout de la République, de sa devise de Liberté, d'Égalité et de Fraternité, et aussi de nos libertés communales, qui doivent se traduire notamment aujourd'hui dans un renforcement de la Décentralisation, et une plus grande proximité et participation des citoyens.

Il nous parle aussi de l'avenir de notre ville, qui est bien engagé, de celui de la Métropole, qui est dès maintenant annoncé.

Il nous dit que le changement est à l'ordre du jour dans tous les domaines, avec l'accélération des technologies, mais que le prochain siècle sera encore et toujours celui des femmes et des hommes qui doivent naître égaux, mais qui connaissent pourtant les inégalités, qui aspirent à vivre mieux, mais qui connaissent pourtant l'injustice.

Il nous rappelle aussi que nous devons trouver au prochain siècle un équilibre entre la recherche du progrès collectif, et le respect de la nature, dont nous ne pouvons indéfiniment ignorer les limites, comme nous venons de le voir tragiquement.

Chers amis,

Je fais le voeu que nous poursuivions ensemble, et nos descendants après nous, la construction de notre ville et de notre métropole, solidaires et actives, belles et chaleureuses.

Lille de l'an 2000 a parcouru un long et parfois difficile chemin, pour devenir cette ville éclatante de lumière, que l'on admire de plus en plus pour son exceptionnelle énergie.

Cette énergie a été entretenue, depuis des générations, par les Lilloises et les Lillois, qui se sont ainsi passés le flambeau, jusqu'à ce soir, où nous venons de le rallumer encore une fois.

J'ai en ce moment une pensée envers tous ceux qui nous ont précédés, et en particulier envers Gustave Delory, Roger Salengro et Augustin Laurent, car ils ont bien mérité de franchir avec nous cette Porte de l'An 2000.

Je vous invite maintenant à participer à cette nuit de fête, qui va culminer à minuit sur la Grand-Place, où je serai bien sûr au milieu de vous.

Bonne année 2000 !